

Claire Faubert
Une femme, deux passions

Marie-Ève Pelletier

Number 56, March 1990

Cultur'Elles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42660ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pelletier, M.-È. (1990). Claire Faubert : une femme, deux passions. *Liaison*, (56), 30-30.

Claire Faubert

Une femme, deux passions

par Marie-Ève Pelletier

Femme active et déterminée, toujours poussée par sa passion du théâtre qui l'habite depuis une vingtaine d'années, la comédienne Claire Faubert se donne corps et âme aux personnages qu'elle incarne. De retour à la scène après six ans d'absence — on l'a vue l'an passé dans le rôle de Martha, l'héroïne blessée de **Qui a peur de Virginia Woolf?** — elle s'investit maintenant dans la production de **La Douce Folie de Margot, la douce** d'Edwige Herbiet, présentée ce mois-ci au Centre national des Arts.

Fascinée par des personnages féminins qui, forts et puissants, vont loin dans l'émotion et la fragilité, Claire Faubert se sent exaucée et privilégiée de pouvoir faire ce qui l'emballa. *Le théâtre, j'en mange. C'est toute ma vie. Il est indissociable de ce que je suis aujourd'hui. Il m'a façonnée en quelque sorte. Le théâtre a tellement eu d'emprise sur ma vie qu'il n'a pu faire autrement que de déterminer mon cheminement personnel.* La comédienne poursuit en précisant que, *confrontée à des personnages, on ne peut faire autrement que de s'interroger sur soi, sur la vie, la mort, l'amour. C'est une découverte de soi à travers l'art, un art dont le premier matériau de travail est son propre vécu.*

J'ai vécu sur scène les plus grands moments de ma vie, ajoute Claire Faubert. *Ce n'est pas vivre par procuration. Non, c'est se permettre d'aller plus loin, d'explorer. C'est aussi une occasion de vivre de beaux moments d'échange avec une équipe de production où se vivent des émotions et des expériences, condensées dans un temps précis.*

Lieu de rassemblement et d'échange d'une société, le théâtre devient, pour Claire Faubert, un médium privilégié pour exprimer, pour vivre des sentiments d'une intensité peu commune. *Au théâtre, le public vient chercher sa part de sagesse, de poésie, et d'autres aspects de la vie qui ne sont pas du quotidien. C'est pourquoi je ne suis pas convaincue que le théâtre se doive d'être une tribune politique, reflétant les préoccupations ponctuelles d'une société.*

Toujours avec conviction, après avoir enseigné pendant six ans le français dans une école élémentaire et joué dans plusieurs pro-



Photo : Mario Saint-Jean/Le Droit

ductions communautaires, cette native d'Orléans laisse tout tomber pour le théâtre professionnel, en mai 1975, au moment où on lui offre un rôle dans la production **Alpha Beta**, au Centre national des Arts.

Elle quitte ensuite la région, en 1981, pour un séjour de trois ans à Paris, où elle fait des études supérieures à l'Institut de théâtre de la Sorbonne. De retour à Ottawa, elle devient professeure au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa, où elle enseigne toujours. *L'enseignement est un métier qui me comble énormément, lance Claire Faubert. C'est un milieu très riche, très concret aussi.*

Enivrée par de nouveaux projets et défis, la comédienne entreprendra bientôt une année sabbatique qui ne sera pas de tout repos. *Mes projets pour l'an prochain sont très flous mais nombreux. J'aimerais bien faire un stage à Londres. J'ai envie également de jouer, de jouer des personnages de femmes dans la quarantaine, des personnages pleins de douceur, de tendresse, de fragilité aussi. C'est la part de soi qui se démolit, c'est la faille qui m'intéresse dans un personnage. C'est ce qu'il y a de plus captivant à explorer pour une actrice et, par ailleurs, à voir pour le spectateur.*

En ce début de décennie, ce ne sont certainement pas les projets qui manquent dans la vie de la comédienne et professeure qui se dit chanceuse et comblée de pouvoir mener de front ses deux passions, alliant sans difficulté le jeu et l'enseignement.